

HOMÉLIE

Dimanche 17 mars 2019 – 2^{ème} dimanche du Carême C



Pierre Lefebvre, bibliste et chancelier

La gloire du Fils de Dieu (Lc 9, 28-36)

En ce 2^e dimanche du Carême de l'année C, le lectionnaire dominical nous présente, dans la première lecture, l'alliance de Dieu avec Abraham (Gn 15, 5-12.17-18). La seconde lecture (Ph 3,17-4,1) affirme que Jésus-Christ « transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux ». L'Évangile de ce dimanche (Luc 9,28-36) nous présente la Transfiguration comme une vraie manifestation du Règne de Dieu. Située entre la première et la deuxième annonce de la Passion, la Transfiguration entre dans la préparation des disciples au drame, plein de signification divine, de la fin de la vie terrestre de Jésus. En Luc 9, 28, Jésus choisit Pierre, Jacques et Jean, pour un temps de prière sur la montagne. Pour Jésus, ce temps de prière va l'aider à se préparer à la grande montée vers Jérusalem et la Passion qui arrivera bientôt. Au v.29, il n'est pas question de Transfiguration, mais plutôt de l'apparence du visage de Jésus. La gloire de Jésus est indiquée symboliquement par la blancheur de son vêtement. Au vv. 30-31, Jésus s'entretient avec Moïse et Élie, eux aussi en condition d'êtres célestes. Ils parlent avec Jésus de son départ (exode) qu'il allait accomplir à Jérusalem. Ce départ est à la fois la mort de Jésus et son enlèvement dans la gloire. Luc distingue l'expérience de Jésus (vv.29-31) et celle des disciples en précisant que ceux-ci ont dormi jusqu'à maintenant (v.32). Le sommeil mystérieux des apôtres les empêche de participer pleinement à l'événement, mais la proposition de Pierre (v.33) montre que cette « christophanie » est source d'un grand bonheur. Au v.34, « la nuée » est le signe de la présence réelle mais insaisissable de Dieu lui-même. Au v.35, une voix céleste va exprimer cette identité de Jésus comme après son baptême (cf. Luc 3,22). La voix ici s'adresse aux disciples et aux lecteurs. Elle révèle que le titre de « Christ de Dieu », donné par Pierre, ne suffit pas pour dire « Qui est celui-ci ? ». Dieu, qui a envoyé son Fils pour accomplir le Salut, confirme avec son autorité le programme qui vient d'être révélé. On nous invite à écouter et accueillir les paroles à venir du Fils. Au v.36, Pierre, Jacques et Jean ne semblent pas en mesure de comprendre ni de transmettre l'étrangeté de ce message. Mais Luc nous révèle que le Fils de l'homme qui doit souffrir est aussi le Fils de Dieu glorifié. En lui sont réunies paradoxalement la souffrance et la gloire.

Dans une homélie faite aux jeunes à Copacabana, en 2013, sur le récit de la Transfiguration, le Pape François disait ceci : « Après avoir vu le Seigneur Jésus transfiguré, Pierre s'est écrié : Il est bon pour nous d'être ici ! Voulons nous aussi redire cette parole aujourd'hui ? Il est beau d'être réunis autour de Jésus. C'est lui qui nous accueille et se rend présent au milieu de nous. En écoutant et en accueillant sa parole, le Saint Esprit nous transforme, illumine la route de l'avenir et fait grandir en nous les ailes de l'espérance pour marcher avec joie (cf. Lettre enc. Lumen fidei, no 7). Jésus nous invite à mettre la foi, l'espérance et l'amour dans notre vie. Ainsi notre existence sera comme une maison construite sur le roc, notre horizon plus lumineux et notre chemin plus

joyeux. Comme le dit Luc (9,35) : « Écoutez-le! ». Jésus nous porte Dieu et nous porte à Dieu. Avec lui, toute notre vie se transforme, se renouvelle et nous pouvons regarder la réalité avec un regard nouveau, du point de vue de Jésus, avec ses yeux (cf, *Lumen fidei*, no 18). Il est bon de mettre le Christ dans notre vie, de mettre la foi, l'espérance et l'amour qu'il nous donne. Laissez-vous aimer par Jésus. C'est un ami qui ne déçoit jamais.» (Extrait du site Web, Magazine *La vie*, 26 juin 2013).

